

Présidentielle 2017 : Le programme de Jacques Cheminade pour défendre la cause animale

Par Béatrice Majewski Le 09 avril 2017 à 12h30



© bestimage

72% des français veulent que les candidats à l'élection présidentielle de 2017 s'engagent sur des mesures concrètes en matière de protection animale*. Télé Star a demandé à Jacques Cheminade de dévoiler ses propositions d'actions pour améliorer le sort des animaux dans notre société. Voici sa réponse.

Fermes usines, expérimentations sur les animaux, abattoirs, spectacles avec animaux sauvages, trafics et élevages sauvages d'animaux de compagnie... ces questions sur la condition des animaux intéressent les français. Selon l'Ifop, 40% des personnes inscrites sur les listes électorales tiendront compte des propositions des candidats sur cette thématique, pour choisir celui qui aura leur vote le 23 avril prochain. Et pourtant, la condition des animaux n'a été abordée ni dans les débats télé, ni dans les entretiens politiques. Un oubli ? Peut-être... En tout cas, les candidats ont des choses à dire sur ce sujet. Ils ont dévoilé à Télé Star, les mesures qu'ils souhaitent mettre en place, à l'image de [Jacques Cheminade](#) qui "agira auprès des plus jeunes pour les sensibiliser au respect des animaux". Mais pas que... découvrez ses réponses.

Sponsorisé par *Brabantia*

LOVE NATURE

Déjà 700 000 arbres plantés ! Plantons un million d'arbres.

[En savoir plus](#)

Etes-vous plutôt chat ou chien ?

adikteev

Jacques Cheminade: Pour l'indépendance, plutôt le chat et pour l'affection, plutôt chien. J'aime les deux en fait. Pour moi le plus beau spectacle, c'est un chien et un chat qui jouent ensemble.

Avez-vous des animaux ?

J'en ai eu. Les plus récents étaient des chats. L'un s'appelait Vendredi, nous l'avions trouvé près d'une forêt. Il était à moitié chat sauvage. La deuxième était une petite chatte que j'avais appelé Till, car elle était très espiègle, comme le personnage du même nom. Auparavant, j'avais une chatte, Gatha, qui a vécu 25 ans. Actuellement, je n'en ai pas, mon appartement est trop petit. Je pense que si j'avais un plus grand logement, j'aurais un véritable zoo !

Pourquoi la question animale est-elle la grande oubliée de la campagne présidentielle ?

Les hommes politiques ont peur de heurter tel ou tel milieu ensuite, chacun pense que la question est réglée par les textes qui reconnaissent la sensibilité animale. On pense que le problème est résolu alors qu'il ne l'est pas. Une vraie réflexion doit avoir lieu autour des pratiques d'élevages douloureuses et des méthodes de remplacements dans l'expérimentation animale.

Parmi les 30 propositions du Manifeste rédigées par [le collectif Animal Politique](#), quelles sont celles que vous mettrez en place durant votre quinquennat ?

J'en ai retenu 22. Pour les autres, il faut aussi les mettre en place mais plus progressivement. Changer les rapports que l'homme peut avoir vis-à-vis des animaux est important, mais cela prendra du temps pour que l'intelligence humaine comprenne que la sensibilité est quelque chose de fondamentale.

Si vous êtes élu président quelles sont les trois premières mesures que vous prendrez en faveur des animaux ?

- Réintégrer la notion de respect des animaux dans les programmes scolaires et former le personnel éducatif à cet enseignement. Je pense que pour avancer sur cette voie tout commence par là.
- Lancer un plan national des méthodes de remplacement. L'objectif est de trouver un accord pour éviter de réaliser les expérimentations sur les animaux et de procéder autrement.
- renforcer la protection des animaux à l'abattoir et rendre systématique l'étourdissement avant la mise à mort. Il faudra procéder avec beaucoup de dialogues et de sensibilité afin d'engager une réflexion qui est au-dessus du débat politique

Quelles autres mesures vous tiennent à cœur ?

Je trouve qu'il faudrait présenter ce Manifeste aux juniors, car les plus jeunes sont les plus sensibles et qu'ils regardent l'évolution avec un œil nouveau. Ensuite, j'instaurerai un principe de dialogue avec les acteurs concernés comme les chasseurs, les agriculteurs, les éleveurs, les cirques, les propriétaires de delphinariums, les régions qui pratiquent la corrida... Ce dialogue permettra d'aller plus vite et d'être plus convaincant.

Seriez-vous prêt à créer un secrétariat d'état à la condition animale indépendant du ministère de l'Agriculture ?

Créer une instance indépendante, oui, mais à condition que l'on ne tombe pas dans un combat frontal. Cette instance a de l'intérêt à la fois pour les animaux et les agriculteurs qui eux aussi souhaitent que leurs animaux soient bien traités. Cette instance permettrait de dialoguer avec tous les exécutants.

Que répondez-vous à ceux qui disent, qu'il y a des problèmes plus urgents à traiter que la cause animale ?

On nous dit souvent qu'il y a des choses plus importantes, mais je crois que si on maltraite un animal, c'est le premier pas vers la maltraitance des êtres humains. Pour l'homme c'est une manière de se dégrader à ses propres yeux.

Votre affection pour les animaux pourrait-elle vous conduire à devenir végétarien ?

Non, même si manger un animal suscite toujours chez moi, une certaine gêne intérieure. Je ne deviendrai pas végétarien, car je pense que les végétaux eux-aussi souffrent. L'homme est engagé dans un cycle de prédation, sur les arbres, les forêts, les végétaux. Le penseur allemand, Nicolas de Cues disait qu'il y avait 4 niveaux de l'âme : l'âme matérielle, végétale, animale et humaine. Je crois malheureusement qu'il y a un cycle où l'homme vit au détriment des autres. Nous ne pouvons pas l'éviter sinon on mourrait de faim. Je crois aussi comme l'a dit Vladimir Vernadsky (minéralogiste et chimiste russe, auteur de L'autotrophie de l'humanité) que l'homme trouvera la synthèse des aliments et qu'il échappera à son cycle de prédation. C'est la façon dont je vois les choses. En se battant pour un futur meilleur, l'être humain échappera au cycle de prédation. C'est au fond de nous-même.